

JEAN CHAVAILLON, 1996, *L'âge d'or de l'Humanité. Chroniques du Paléolithique*, Paris, édit. Odile Jacob.

Un bel ouvrage, de lecture aisée, aux idées aussi séduisantes que fructueuses, se trouve édité, trop inhabituellement, par une maison destinée aux créateurs de réflexions moins que d'observations. Un tel ostracisme nous semble davantage dû aux préhistoriens, facilement satisfaits de leurs descriptions, qu'aux éditeurs, seulement sensibles aux manuscrits bien pensés, tel celui-ci, ou qu'aux recueils d'os et de pierre amalgamés comme nous les produisons si souvent.

Ainsi, dans son livre, Jean Chavaillon ne fournit pas seulement d'innombrables données dispersées au sein de périodiques inaccessibles aux non initiés, mais surtout y produit, telle une symphonie, une ligne mélodique générale, invitant le lecteur, de l'appel poétique à la réflexion philosophique. Quel dommage que parmi les auteurs qui en seraient capables, de si rares tentent cet accomplissement !

M.O.

FISCHER Anders, *Man and sea in the Mesolithic, Coastal settlement above and below present sea level*, Proceedings of the International Symposium, Kalundborg, Denmark, 1993, *Oxbow Monograph*, vol. 53, 1995, 440 p.

Une masse énorme, d'informations et de réflexions se trouve rassemblée dans cet impressionnant volume. Le thème est en effet crucial : le rapport à la mer semble jouer un rôle déterminant, en cette fin du pléistocène, dans diverses modifications profondes dont la néolithisation. Ce phénomène semble global et touche, diversement, toutes les régions européennes mais principalement les pays septentrionaux environnant la Baltique et la Mer du Nord. D'utiles comparaisons sont fournies pour le Japon et l'Amérique. Quelques braves représentaient la France et le sud européen.

L'ouvrage fourmille de données nouvelles sur la technologie, les modes de chasse, la sédentarisation, les modifications côtières et environnementales, les transformations culturelles et les ressources alimentaires. Un bon moment sera souhaitable pour laisser "sédimer" une telle oeuvre monumentale dans les travaux d'enseignement et de recherche. Mais le temps n'érodera que très lentement un ouvrage d'une telle densité. Le vaste chapitre de réflexion et d'épilogue non dépourvu d'humour salutaire, dresse le bilan des principaux acquis de cette rencontre, en y insistant sur le rôle de la mer comme aire d'appel et de concentration en ses pourtours.

M.O.

ROEBROEKS W., VAN KOLFSCHOTEN T., *The earliest occupation of Europe, Proceedings of the European Science Foundation Workshop at Tautavel, France, 1993*, University of Leiden, 1995, 332 p.

Un large survol des principales données sur les plus anciennes traces humaines de notre continent est ainsi présenté par pays. Données généralement connues par ailleurs mais fournies ici sous une forme synthétique très pratique d'utilisation et de confrontation. Les organisateurs ont présenté leur propre point de vue *in fine*, en argumentant pour une chronologie "courte", soit environ 500 mille ans pour les traces les plus anciennes et les plus sûres. Incidemment, remarquons que la plupart des auteurs du même volume argumentent en sens opposé, soit vers l'existence des traces entre 1 million et 500 mille ans. Les divers points de vue "nationalistes" occupés par chaque auteur accentuent probablement cette tendance. Néanmoins, l'existence de traditions "pré-Acheuléennes" ne semble pas faire de doute en différents points de l'Europe du pléistocène inférieur. L'indigence de ces ensembles, à la base des réticences de Will Roebroeks, est en réalité due, selon moi, aux traditions orientales dont participent ces premières industries, peu spécifiques.

M.O.

LORBLANCHET Michel, *Les grottes ornées de la Préhistoire, nouveaux regards*, Ed. Errance, 1995, 288 p.

Ce manuel, très novateur, reprend tous les aspects présentés par l'art paléolithique, dans ses variétés, ses interprétations et ses méthodes d'approche. Sous ses aspects humbles, ce travail intègre une masse énorme de considérations les plus variées, les mieux pesées et très astucieusement agencées. Des méthodes de relevés aux modes de datations jusqu'aux différentes formes d'interprétation et aux découvertes les plus récentes, tous les aspects de l'art pariétal sont ainsi passés en revue méthodiquement. Cet ouvrage comble un vide important en matière de méthodes d'approche à l'intention des étudiants et des chercheurs.

M.O.

ABRAMOVA Zoia, *L'art paléolithique d'Europe orientale et de Sibérie*, Coll. L'homme des Origines, Jérôme Millon Ed., 1995, 367 p.

Il était temps que soient traduits en français les travaux célèbres, publiés en russe, par Madame Zoja Abramova. Cette collection pratique et accessible facilitera ainsi la recherche des occidentaux, peu enclins à entreprendre la traduction des oeuvres russes. Un important bilan est ainsi apporté à la réflexion occidentale et les comparaisons ou interprétations seront ainsi engagées sur des fondements assurés.

M.O.

La vie préhistorique, Paris (Société Préhistorique Française), Editions Faton, 1996, 543 p.

Un énorme travail d'édition rassemble les plus récents travaux portant sur les méthodes et les résultats de recherche en archéologie préhistorique. Destiné autant aux savants qu'aux étudiants avancés, ce recueil rassemble autant d'approches qu'il n'y a d'auteurs; ceci implique à la fois la grande diversité mais aussi la grande richesse d'une telle entreprise, émaillée de plus d'abondantes illustrations de haute qualité.

M.O.

DIBBLE Harold L., BAR-YOSEF Ofer, *The Definition and Interpretation of Levallois Technology*, Monographs in World Archaeology, n° 23, Philadelphie Prehistory Press, 1995, 502 p.

Ces actes rassemblent les contributions présentées lors d'une rencontre de haute tenue organisée à Philadelphie. Le thème était ambitieux et complexe, à la fois pour la matière à traiter et, surtout, par la variété des approches que son étude a suscitées au fil du temps et au gré des écoles de Préhistoire. De très nombreuses approches manifestent ainsi la flexibilité technique de ces méthodes, leur potentialité adaptative et leur caractère évolutif. Les vigoureuses différences exprimées entre les auteurs, heureusement reproduites par les éditeurs, rendent la lecture de ces actes, plus enrichissante encore.

M.O.

GVOZDOVER Mariana, *Art of the Mammoth Hunters*, The Finds from Avdevo, Oxbow Monograph, 49, 1995, 186 p.

Une traduction anglaise, fort utile, d'un des principaux sites paléolithiques de Russie européenne. Illustrée de nombreuses planches, cette synthèse d'un site fameux, apporte la contribution principale sur la phase récente ("Kostienkien") du Gravettien oriental. Cette sorte d'explosion artistique s'est propagée à travers toute l'Europe jusqu'aux statuettes pyrénéennes, telles que celles de Brassempouy.

M.O.

BODSON Liliane (édit.) *Colloque consacré à l'Histoire des connaissances zoologiques, Le statut éthique de l'animal : conceptions anciennes et nouvelles*, vol. 7, Journée d'étude, Université de Liège, 18 mars 1995, 130 p.

Les actes de cet important colloque rassemblent des contributions prélevées dans une série de contextes, historiques et sociaux variés. S'y trouvent à la fois des réflexions anthropologiques, sociologiques et préhistoriques sur la genèse et le développement des relations à l'animal. On y constate la complexité de ces rapports et leurs constantes équivalences aux valeurs particulières de chaque contexte considéré. Le

rapport à l'animal s'exprime ainsi le jeu des règles sociales entretenues au sein du groupe humain étudié.

M.O.

KEELEY Larry H., *War before civilization, The myth of the peaceful savage*, Oxford, University Press, 1996, 245 p.

Une thèse très attirante est défendue dans cet ouvrage, selon laquelle les "colons" néolithiques pourraient être comparés aux pionniers de l'ouest américain. On y constaterait donc les mêmes contacts (hostiles, parfois) avec les populations indigènes et, par conséquent, l'organisation de l'habitat, du village et des fortifications analogues à celles observées sur les marges de l'expansion rubanée (ouest européen). Abondamment fourni en données ethnographiques inédites sur les contextes belliqueux, cet ouvrage porte à méditer sur les conséquences, culturelles et démographiques, de tels contacts entre civilisations, si profondément différentes, que les Mésolithiques et les Néolithiques.

M.O.

LARSON Lars, 1996, *The Earliest settlement of Scandinavia and its relationship with neighbouring areas*, Acta Archaeologica Lundensia, series in 8°, n° 24, Almqvist & Wiksell International, 1996, 306 p.

Ouvrage extrêmement dense, ces "actes" de colloque rassemblent un grand nombre de contributions, issues de tous les horizons et présentent les processus de reconquête des régions septentrionales au Tardiglaciaire et à l'Holocène. Etendus du Danemark à la Finlande et du Hambourgien au Néolithique ancien, les exemples manifestent la variété de traditions techniques et des modes adaptatifs à des milieux en pleine mutation eux-mêmes. Les modèles d'apparition ultérieure éventuelle des producteurs alimentaires sont ainsi fondés sur des contextes largement précisés et abondamment documentés.

M.O.

ASHTON Nick, DAVID Andrew, *Stories in Stone, Lithic studies society occasional paper*, n° 4, Proceedings of anniversary conference at St Hilda's College, Oxford, avril 1993, 218 p.

Une grande diversité d'approches est fournie dans ce recueil d'études consacrées aux analyses des ensembles culturels. De l'expression des styles à celle des fonctions, des échanges économiques et des modes de datation, un renouveau méthodologique fructueux est ainsi livré à la réflexion de tout auteur attaché à la "lecture" des messages contenus dans les industries lithiques.

M.O.

KOZLOWSKI J., KOZLOWSKI S.K., *Le paléolithique en Pologne*, Collection L'homme des origines, n° 2, Série "Préhistoire d'Europe", Jérôme Millon, 1996, 239 p.

Une belle synthèse des connaissances sur les différentes phases du paléolithique montre la relation entre les pulsations de l'inlandsis, très marquées en ce pays, et les aires d'occupations successives, au cours des temps glaciaires puis à mesure du retrait septentrional au cours de l'épi-paléolithique. La position du territoire polonais est ainsi clairement illustrée par ce rôle transitionnel entre l'Europe centrale et la Scandinavie.

Le Moustérien et l'Aurignacien se rattachent aux traditions d'Europe "moyenne", tandis que les phases récentes annoncent une adaptation aux plaines du nord puis au milieu marin de la Baltique.

M.O.

PALMA DI CESNOLA A., *Le paléolithique inférieur et moyen en Italie*, Collection L'homme des origines, n° 1, Série "Préhistoire d'Europe", Jérôme Millon Ed., 1996, 384 p.

L'Italie, extrêmement riche en cultures préhistoriques de toutes époques, se situe par ailleurs à la limite occidentale des influences acheuléennes. Apparemment, ce mouvement s'y est fait sentir tardivement et sur un substrat local archaïque et d'origine distincte. La richesse des industries purement moustériennes démontre le "succès" des implantations humaines dès le pléistocène moyen, désormais en relation étroite avec le

reste du continent. Ce bel ouvrage, très complet et très documenté, contient l'essentiel des données, présentées en français et accessibles ainsi très aisément à un large public.

M.O.

Dominique SACCHI et Jean VAQUER,
Connaître la Préhistoire des Pyrénées, édit.
Sud Ouest, Bordeaux, 1996.

Un guide très complet, pour une préhistoire très riche, couvre les centaines de millénaires illustrés par ce vaste territoire pyrénéen. La présentation, luxueuse et agréable, autant que les très abondantes figures en couleurs, font de ce livre une sorte de manuel, à l'intention des étudiants et de tous les érudits intéressés par l'histoire régionale.

M.O.